

MANIFESTATION À LYON,
EN NOVEMBRE 2019.



VIE ÉTUDIANTE LES 400 COÛTS.

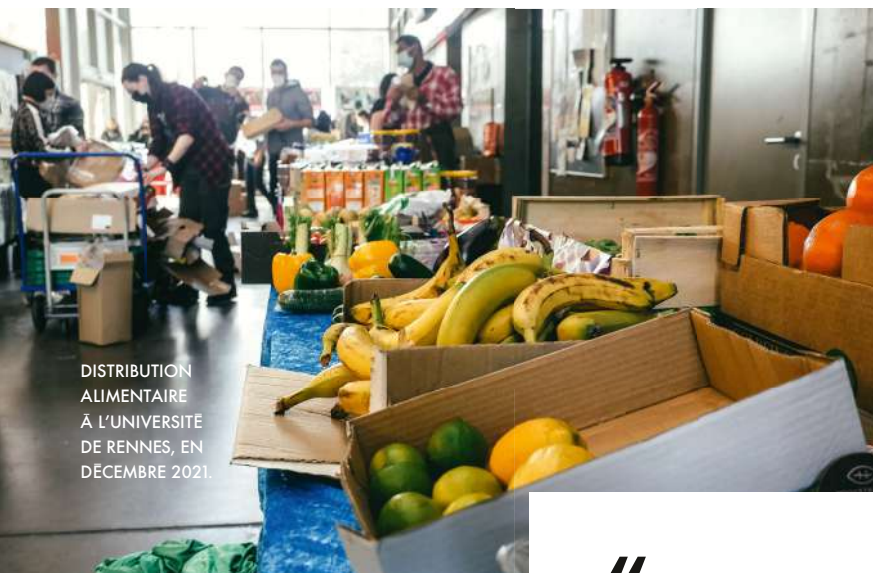
À L'HEURE DE LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE,
DES INFLUENCEURS SE MOBILISENT POUR AIDER
UNE JEUNESSE PARTICULIÈREMENT PRÉCARISÉE
PAR L'INFLATION.

PAR HÉLÈNE GUINHUT

IL Y A CE COUPLE D'ÉTUDIANTS EN MASTER qui se prive de déjeuner pour pouvoir acheter le lait de son bébé. Celle qui angoisse au supermarché, tiraillée entre l'injonction de manger équilibré et les produits de base, de plus en plus chers. Ou encore celui qui s'en tient à la même liste de courses mensuelle et a vu l'addition passer d'une trentaine à une cinquantaine d'euros. Ces récits, on les trouve sur le compte Instagram @grimpe.fr, créé par Imane Bounouh. La jeune active de 23 ans, diplômée en communication, se voit en lanceuse d'alerte. Dès 2020, elle avait braqué les projecteurs sur les conditions de vie des étudiants pauvres en créant le compte Instagram @recettes.échelon7, une référence aux boursiers les plus en difficulté. Aujourd'hui, sa plateforme Grimpe fédère une communauté d'entraide entre étudiants et jeunes actifs précaires. Entre les posts sur la recherche de stages ou l'entretien d'entrée en master, impossible de faire l'impasse sur l'inflation, qui touche les jeunes de plein fouet.

Sur les réseaux sociaux, d'autres s'emparent du sujet. Léna Mahfouf, alias Lena Situations, a annoncé la création d'une association baptisée Toujours Plus, son mantra et titre de son best-seller. Dans une vidéo publiée en août, elle précise sa démarche : « L'idée de l'association, c'est d'aider les étudiants et des personnes qui ne sont pas forcément à l'école, mais qui ont envie d'apprendre des choses, d'essayer des métiers, de créer, de proposer des concepts ou des projets mais qui vont être bloqués par le prix des formations. » Le visage souriant de l'influenceuse affairée à organiser un vide-dressing pour récolter des fonds ne masque en rien la dure réalité contre laquelle elle s'efforce

de lutter. Selon l'étude annuelle de l'Union nationale des étudiants de France (Unef), le coût de la vie étudiante aura augmenté de 6,47 % cette année, soit une hausse de 428 euros. Une somme qui plombe un équilibre financier déjà fragile et une progression supérieure à l'inflation globale en France (5,8 % selon le chiffre établi en août). La Fage, autre syndicat étudiant, a calculé que le coût de la rentrée étudiante d'un non boursier s'élevait à 2 527 euros, soit 7,38 % de plus que l'an dernier. « Quand l'inflation frôle les 7 % et qu'on est déjà dans une situation précaire, ça peut être la bascule. C'est un repas qui saute, un rendez-vous médical qu'on ne prend pas, des jeunes confrontés à la précarité menstruelle », observe Imane Bounouh. Activiste de la cause étudiante, Louis Boyard a troqué les bancs des amphithéâtres pour ceux de l'Hémicycle. À 22 ans, l'élue de La France insoumise, suivi par plus de 76 000 abonnés sur Twitter, est ● ● ●



DISTRIBUTION
ALIMENTAIRE
À L'UNIVERSITÉ
DE RENNES, EN
DÉCEMBRE 2021.



CI-DESSUS ET À DR. :
IMAGES TIRÉES DU
COMPTE INSTAGRAM
@IREPASIEURO.



●●● un des plus jeunes députés de l'Assemblée. « Comme tout le monde », il assure avoir été confronté à la précarité, mais c'est des autres qu'il veut parler. « Avec la pandémie, nous avons dépassé une limite jamais atteinte et on s'enfonce encore plus, lance-t-il. Nous avons un système éducatif qui fait une promesse aux enfants : travaillez bien et vous grimpez dans l'ascenseur social. Mais, à partir du moment où on devient étudiant, on fait face au mur de la pauvreté. »

Sur France Inter, le 1^{er} septembre, la Première ministre, Élisabeth Borne, a rappelé les mesures du gouvernement : revalorisation des bourses de 4 % et de l'APL de 3,5 %, repas à 1 euro pour les étudiants boursiers en difficulté, aide exceptionnelle de 100 euros... « De la com » pour le député LFI, qui a sorti la calculatrice. « Seul un étudiant sur quatre bénéficie d'une bourse. Et 15 % de ces jeunes sont à l'échelon 0 bis, ce qui veut dire qu'ils toucheront 2 euros de plus par mois. Si je voulais être généreux avec le gouvernement, je parlerais des échelons 7 pour qui l'augmentation sera autour de 20 euros, ce qui ne compense pas la hausse des loyers. » Imane Bounouh n'est pas plus enthousiaste : « On peut saluer les mesures du gouvernement, mais au vu de l'inflation, ça ne donne pas de pouvoir d'achat, ça bouche juste des trous. Quand on est pauvre, c'est beaucoup de résilience, on avance un pas après l'autre, et quand un Président nous parle de la fin de l'abondance, c'est un coup de massue. »

En attendant une possible mobilisation sociale, les réseaux regorgent de

// JE RECENSE LES AIDES ET J'EXPLIQUE TOUT SUR INSTAGRAM. //

IMANE BOUNOUH, CRÉATRICE DE @GRIMPE.FR

conseils pour survivre avec les moyens du bord. Depuis la crise sanitaire, le compte Instagram @1repas1euro a vu s'affoler le compteur de ses abonnés. À 23 ans, Marina Sba a compris que ses recettes qui donnent un goût moins amer à la crise étaient une nécessité. Cette rentrée, elle publie son premier livre, « Un repas, 1 euro » (éd. Solar), guide de survie culinaire pour étudiant. Sans relâche, Imane Bounouh multiplie les bons tuyaux. « On m'a déjà qualifiée de médiatrice connectée, car je recense les aides des organismes de la Caf ou de Pôle emploi, puis j'explique tout sur Instagram. Les aides existent, mais la communication est

mal faite. » Pour celles et ceux qui galèrent, elle a des recommandations simples : « Sentez-vous à l'aise pour aller dans les distributions d'aide alimentaire. Frappez aux portes des assistantes sociales sur votre campus ou à la mairie. Consultez les applications qui proposent des invendus à bas prix comme Too Good To Go. » Quand le quotidien étudiant est davantage fait de banques alimentaires et de découverts autorisés que de fêtes délurées et d'amourettes fougueuses, on se

demande s'il reste des raisons d'être optimistes. « Mais bien sûr ! Il y en a plein !, s'exclame Imane Bounouh. On grimpe, c'est la philosophie de mon Instagram, on a toujours la possibilité de se débrouiller. Loin de moi l'idée de vous dire une phrase totalement cynique du genre, "quand on veut on peut", mais on va y arriver ! Quand je vois que l'alternance a fait un boom, je me dis que c'est positif. Régulièrement, je reçois des messages de gens qui me confient, j'en ai bavé, mais j'y suis parvenu. On va s'en sortir parce qu'on joue collectif ! » Fauchées et déterminées, les promos 2022 sont lancées. ●

● 3 ASSOS QUI ONT BESOIN DE BRAS

LINKEE Même l'été, Linkee assure ses distributions de surplus et d'invendus. Créée en 2016 et active dans trente sites en France, l'association sollicite bénévoles et donateurs. linkee.co
DU BEURRE DANS LEURS ÉPINARDS Des repas confectionnés par des chefs parisiens et des colis de produits récoltés auprès d'entreprises. L'association recherche régulièrement des bénévoles et a besoin de vous pour relayer ses appels. dubeurredansleursepinards.fr
COP1 - SOLIDARITÉS ÉTUDIANTES L'année dernière, Cop1 a organisé 121 distributions alimentaires à Paris et à Angers. L'association, qui a fêté ses deux ans en août, reprend son activité le 17 septembre et attend vos dons. cop1.fr